

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, 1. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, MARS 5 1896.

On dit de nouveau que MM. Mowat, Fielding et Blair entrent dans l'arène fédérale.

Les libéraux de Saskatchewan, en convention, ont choisi M. Laurier comme candidat aux prochaines élections fédérales.

Il y a eu cent ans le 22 février, que Bonaparte fut nommé général en chef de l'armée d'Italie.

Le "Star" dit que le parlement fédéral mourra naturellement le 25 avril.

L'Etat de l'Ohio favorise la candidature de M. McKinley à la présidence des États-Unis en 1896.

Le gouvernement allemand dit qu'il reconnaît la doctrine Monroe, mais qu'il ne tiendra pas le Venezuela quitte de la dette contractée envers l'Angleterre.

La "Semaine Religieuse de Québec" publie la ligne très suggestive qui suit: "Introuvable: Un évêque favorable à une "commission d'enquête".

La dette de l'Allemagne est de \$47 par habitant; de la Russie, de \$40; de l'Autriche-Hongrie, de \$70 de l'Angleterre, de \$37; de la France, de \$119; de l'Italie, de \$96 et des États-Unis, de \$14.

H. H. Pitts, député à la législature du Nouveau-Brunswick, a soumis une résolution à la chambre, l'autre jour, condamnant le gouvernement fédéral parce que ce dernier se mêle des affaires des écoles de Manitoba. Après avoir parlé pendant une heure sur le sujet Pitts reprit son siège et attendit que quelqu'un secondât sa résolution; mais non. Le bébé fut étouffé en naissant.

Le gouvernement fédéral, par une proposition de l'honorable M. Pope, annonce qu'il va voter un subside de \$50,000 pour un service transatlantique direct entre le Canada, la France et la Belgique.

Il paraît que la ligne Colomaba-Belge bénéficiera de ce bonus. Elle fera le service entre Montréal et Anvers, avec relâche à Boulogne-sur-Mer, à l'aller et au retour. Ses navires seront pourvus de compartiments réfrigérateurs.

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui dans nos colonnes la lettre du R. P. Lacombe à M. Laurier sur la question des écoles. Ceux qui liront cette lettre et qui l'interpréteront avec impartialité arriveront aisément à la conclusion que ce n'est pas du tout une lettre de menace comme ont voulu le faire croire certains journaux qui aiment à propager la chicanerie et les préjugés. La lettre du R. P. Lacombe en est une dont toutes les paroles tendent à concilier les esprits. C'est une demande faite, un avertissement donné, d'une manière amicale, à un homme éminent, à un catholique, à un patriote, pour l'engager à mettre pour un instant de côté ses préférences politiques et de travailler au triomphe d'une cause grande, belle et juste.

Du "Catholic Register", de Toronto: Un enfant de dix ans du nom de Thomas Farnstone, cité comme témoin, a répondu au coroner qui présidait l'enquête, de la manière que l'on va voir.

Coroner.—Savez-vous que vous êtes tenu de dire la vérité?

L'enfant.—Oui.
Coroner.—Savez-vous que vous serez puni si vous ne le dites pas?

L'enfant.—Pas de réponse.
Coroner.—Vous a-t-on enseigné qu'il y a un Dieu?

L'enfant.—Non.

Coroner.—Pouvez-vous dire le "Notre Père"?

L'enfant.—Non.
Coroner.—Quelle école fréquentez-vous?

L'enfant.—The Eastern district Board school.

Dieu merci! il n'y a pas de païens dans les écoles catholiques.

("La Semaine Religieuse de Québec".)

La Minerve: Pas de changement; mais l'anxiété qui se manifestait, il y a quelques jours se calme. On discute dans les corridors de la Chambre une liste publiée par le "World", de Toronto, prétendant donner les noms de 23 députés conservateurs qui voteront contre la loi réparatrice, et les noms de ceux dont le vote est douteux. Cette liste est absolument erronée.

Mes informations que j'ai toutes les raisons de croire absolument exactes, une permettent de dire que les dissidents ne seront pas assez nombreux pour empêcher le bill d'être adopté, par une majorité conservatrice, même si tous les libéraux votent avec M. Laurier contre le bill.

A propos de M. Laurier, on dit qu'il prépare un grand discours, l'effort oratoire de sa vie, dans lequel il dénoncera l'intervention du clergé dans la politique, et prendra comme thèse que les électeurs doivent être laissés absolument libres de voter comme bien leur semble.

BRISE-LAMES DE TIGNISH

M. Perry: Je demande—
Copie du rapport de l'ingénieur chargé d'examiner l'état du brise-lames de Tignish, P. E. I., en 1895, et de faire rapport à ce sujet.

Le 3 février, M. Perry, en chambre, a fait la demande qui précède et l'a accompagnée d'un discours où il a attiré l'attention du ministre de Travaux publics sur l'état de décrépitude où est réduit le brise-lames de Tignish, et sur la nécessité d'accorder une somme suffisante pour faire les réparations nécessaires.

Le ministre des Travaux publics a reçu favorablement les remarques offertes par M. Perry, et il y a tout lieu de croire que la somme demandée par le député du comté sera accordée.

Nous tenons à faire connaître ces faits et osons espérer que ceux qui, depuis quelques semaines, vouent l'IMPARTIAL aux gémonies pour avoir eu l'audace de dire que c'est par l'intermédiaire de nos députés que nos requêtes doivent arriver aux autorités, se rejoindront comme tous les autres si nous réussissons. Il n'y a rien de tel que d'accorder à chacun ce qui lui appartient.

MONASTERE DE TRACADIE

—Les Trappistes de Tracadie, N. E. viennent d'être plongés dans le deuil par la mort d'un de leurs plus vieux confrères arrivée il y a eu samedi huit jours. Le Frère Barthélemi é-

taît né en Belgique le 18 juin 1815, le jour de la mémorable bataille de Waterloo. Son père était un riche marchand de toiles. A l'âge de 34 ans, dégoûté du monde et de ses plaisirs, il résolut d'embrasser la vie austère des trappistes, malgré les supplications de sa famille. En 1849 il entra chez les Cisterciens de Saint-Sixte et, en 1758, lorsque les trappistes de Belgique vinrent fonder une colonie à Tracadie, le Frère Barthélemi fut l'un des religieux choisis pour en faire partie. Depuis vingt-cinq ans il était cuisinier du département des hôtes, et se distinguait constamment par sa fidélité aux vœux qu'il avait prononcés.

NOUVELLES POLITIQUES

Le Free Press croit que sir Mackenzie Bowell partira dans quelques semaines pour Londres avec la nomination de Haut Commissaire dans sa poche.

La Patrie du 26 dit: Sir Charles Tupper n'a pas encore tenté un mot d'explication au sujet du faux télégramme du révérend M. Murray, dont il s'est servi dans l'élection de Cap-Breton.

Quel grand homme!

Le Toronto World (tory) croit que la situation du parti tory est alarmante et déclare que le gouvernement n'a rien de mieux à faire que de demander la dissolution des chambres.

Sir Charles Tupper poursuit en dommages le Herald de Montréal et le Chronicle de Halifax pour la publication d'une lettre de M. R. McConnell portant contre le secrétaire d'Etat des accusations de péculat.

Le 22 janvier, M. McKeen, Cap Breton, disait: "Je ne qu'on ait suggéré de me récompenser quand j'ai démissionné en faveur de sir Charles Tupper."

Et le 21 février, M. McKeen était nommé sénateur.

Pas de suggestions, mais assurance de récompense.

A l'appel des ordres du jour, sir Charles Tupper a fait la réponse suivante aux calomnies publiées sur son compte par le "Chronicle", de Halifax: "Je désire déclarer, que j'ai envoyé à sir Leonard Tilley, dont le nom a été mentionné à l'appui des accusations portées contre moi, une lettre qui ne lui était pas encore parvenue lorsque j'ai reçu le télégramme suivant:

"L'usage de mon nom dans la lettre de M. McConnell n'est basé sur aucun fondement, comme M. Weldon peut l'affirmer; je n'ai pas fait à M. Weldon ou à qui que ce soit de déclaration au sujet des accusations portées contre vous."

(Signé) S. L. TILLEY.

"Je viens d'avoir le plaisir de recevoir la lettre suivante du Dr Weldon: "Mon cher sir Charles, En réponse à votre de ce jour, je vous transmets copie d'une dépêche que j'ai envoyée aux journaux. Vous êtes autorisé à dire qu'en tant que je suis concerné, M. McConnell a été induit en erreur par des informations fausses et calomnieuses. "Je suis, votre tout dévoué (Signé) R. C. WELDON

Sir Charles lit ensuite une lettre de M. Cahen, dont M. McConnell avait inoqué le nom. L'auteur de cette lettre défie le rédacteur du "Chronicle" de mentionner le nom d'une per-

sonne à qui il a fait les déclarations que lui prête ce journal. "Je dois ajouter, continue Sir Charles, qu'occupant la position que j'ai l'honneur d'occuper dans cette Chambre, j'ai cru de mon devoir de donner instruction à mes avocats de poursuivre devant les tribunaux criminels ceux qui ont publié ce libelle faux et malicieux."—La Minerve.

L'HON. PASCAL POIRIER AU SENAT.

Au sénat, le 11 février l'hon. M. Poirier a demandé la production d'un état indiquant les noms des employés du secrétariat d'état et du ministère de l'agriculture qui ont été mis à la retraite depuis le 1er juillet 1894. A cette occasion il a prononcé un long discours sur le fonctionnement de l'état du service civil du Canada, et sur les abus auxquels le système a pu donner lieu. Il a fait allusion à la sévérité avec laquelle l'hon. M. Montague semble avoir agi envers certains employés des départements désignés plus haut, et a exprimé l'opinion qu'on devait traiter le service civil avec tous les égards possibles.

Sir Mackenzie Bowell lui a répliqué au long, disant que nombre de mises à la retraite, critiquées dans l'intérêt public et destinées à opérer des économies.

L'hon. M. Power et l'hon. Ferguson prirent également part au débat, et finalement la Motion de l'hon. M. Poirier fut adoptée.

A cette même séance, l'hon. M. Wood a proposé la seconde lecture d'un bill autorisant les magistrats stipen-

diaires, les magistrats de police, etc., au Nouveau-Brunswick, à envoyer à la Réforme de Sœurs du Bon Pasteur, les femmes ou filles catholiques qu'ils pourraient condamner à la prison pour offenses contre les lois du Canada.

L'hon. M. Wood en a expliqué le but très au long et après un discours de l'hon. M. Dever, la motion fut adoptée.

ACCIDENT A MILL RIVER

M. Cyr Gallant fils de M. Jean Gallant et un nommé Firmin Aucoin aussi de Mill River s'en allaient à leur ouvrage, tous deux, assis sur le même traneau, samedi, le 22 février. Arrivés à un certain endroit dans le forêt un bruit soudain les fit lever la tête et ils aperçurent au devant d'eux un arbre qui tombait venant directement à leur rencontre. Ils n'eurent que le temps de se jeter l'un de chaque côté du chemin; le corps de l'arbre frappa le cheval et le tua instantanément. Les branches atteignirent les deux hommes occasionnant à l'épaule de M. Aucoin des contusions qui ne sont cependant pas graves.

M. Ernest Haywood et un autre homme achevaient de séparer l'arbre de sa souche au moyen d'une scie, juste au moment où ces jeunes gens arrivaient au lieu de l'accident. Le bruit de l'attelage, empêchant d'entendre le grincement de la scie, a occasionné l'accident. Ce n'est que leur présence d'esprit et leur agilité, après la divine Providence, qui leur a sauvé la vie, vu que l'arbre longeant presque le chemin, dans sa

chute, après avoir écrasé le cheval est tombé juste à l'endroit sur le traineau où étaient les deux jeunes gens quelques moments auparavant.

COUPON DE PRIME.

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Écrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS: NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
- 2 L'amoureux de la préfète.
- 3 Martyr de l'amour.
- 4 La roche qui pleure.
- 5 Le remords d'un faussaire.
- 6 Rêves Dorés.
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff.
- 8 Les fiancés de Lorette.
- 9 Le sacrifice d'un fils.
- 10 Le coureur de dot.
- 11 Roman d'une jeune fille pauvre.
- 12 Le roman d'un crime.
- 13 Trahison vaincu par l'amour.
- 14 La vengeance du fiancé.
- 15 Les deux Jeanes.
- 16 Misérable faussaire.
- 17 Le martyr d'une mère.
- 18 La charmeuse.

Stanislaus Buote,

Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits, etc.

Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant

North Rustico.

16 Jan '96

MAGASIN

POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains: Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bêtes et Souliers, Groceries, Clous, Peoles, Habilllements, etc.

le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Cotonn, 1 diennes, Casques de pelleterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Noas prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET

St Louis, Gérant
Dec 5 '95

J. J. JOHNSTON.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC

BUREAUX:

Stamper Block.....Ch Town

Gordon Building.....Alberton

Argent à prêter et à placer

TOBACCO

T. B. RILEY,

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy

Smoking & Chewing

Tobaccos

—0000—

If you will have a good smoke or chew call on the

name of Riley's Tobaccos, they are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction.

Get our prices before placing our orders elsewhere.

Charlottetown, P. E. I.
Jan 15 '96

A GRAND MUSICAL

—AND—

DRAMATIC ENTERTAINMENT

—WILL BE PRESENTED IN—

ST. MARY'S HALL,

TIGNISH

TIGNISH LITERARY AND DEBATING ASSOCIATION

ONE EVENING OF ST. PATRICK'S DAY, MARCH 17TH 1896.

MORE SINNED AGAINST THAN SINNING.

—A DRAMA—

IN PROLOGUE AND THREE ACTS.

The scene is laid in Killarny, Ireland, at a period of the eviction of tenants by cruel landlords. The characters in it have been assumed by noted Dramatists on both sides of the Atlantic. The story of the play is one of the greatest interest and being interspersed with both humor and tragedy, holds the audience spellbound throughout.

The Prologue and Acts are preluded by vocal and instrumental music. The scenery, which has been procured at great expense, faithfully represents the beautiful Lakes of Killarny by moon light.

GOOD ACTING, DELIGHTFUL MUSIC, BEAUTIFUL SCENERY, GRAND TABLEAU.

All who want to spend an enjoyable evening should not fail to attend.

If the day proves unfavorable, to be presented on the following Friday, 20th March.

ADMISSION 20c. RESERVE SEATS 30c

DOORS OPEN AT 7.30 P. M. ENTERTAINMENT TO BEGIN AT 8.

When you come to Tignish call at the **BERNARD HOTEL** Good accommodations, Low Rates

T. BERNARD, PROP.

J. A. BRENNAN the wonderful cheap kid —Dealer in— Boots, Shoes, Harness, Groceries. Ready made clothing etc. Don't fail to give me a call

Tignish, P. E. I.

A. J. BERNARD I don't sell Ready made clothing, but I do sell Tinware of every description. Call and see the convenient and cheap washstand.

Tignish, P. E. I.

TIGNISH DRUG STORE Pure Drugs, Patent Medicines etc. If you have chapped hands use Arcana. The best chapped hands mixture known. Dalton & Gallant Props.

have about completed their spring importations and invite the public to visit their mammoth store. Everything you need.

J. H. MYRICK & Co